

Association « Une terre pour les EHS »

Compte rendu des journées du 26,27,28 août 2013 à Souvestriere, Drôme, France.

Cette rencontre a rassemblé 58 personnes venues de toute la France mais aussi d'Allemagne, d'Espagne et de Norvège. Les EHS présents et leur conjoint ou aidant se sont répartis dans différents gîtes à proximité, ont planté leur tente ou dormi dans leur véhicule équipé. L'occasion pour chacun de constater la diversité des seuils de sensibilité face à l'agression des rayonnements des champs électromagnétiques ambiants, et de la complexité d'adapter les hébergements touristiques à la problématique EHS. Cette rencontre fût aussi l'occasion de tisser de nouveaux liens, de consolider les réseaux informels d'entraide et de tenter de répondre à l'urgence de celles et ceux venus(es) chercher un refuge.

Philippe Tribaudeau, président de l'association « Une terre pour les EHS », est revenu sur les points fondateurs de l'association c'est à dire la stricte application de la résolution 1815 du Conseil de l'Europe du 6 mai 2011 à savoir : « de porter une attention particulière aux personnes électrosensibles atteintes du syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques et de prendre des mesures spéciales pour les protéger, en créant par exemple des « zones blanches » non-couvertes par les réseaux sans fil. »

Justine Arnaud, attachée parlementaire de Michelle Rivasi députée européenne EELV, est venue enregistrer nos attentes et nous faire part des chantiers entrepris au Parlement Européen. Les parlementaires ont invité Innocente Marcolini, pour qui la cour de cassation italienne a reconnu le 12 octobre 2012 un lien entre le développement d'une tumeur cancéreuse et l'utilisation professionnelle de son téléphone portable.

Après nous avoir rappelé la proposition de loi de Laurence Abeille sur les ondes électromagnétiques repoussée sans débat parlementaire en janvier dernier, l'attachée de Michelle Rivasi nous a présenté l'Initiative Citoyenne Européenne (ICE). Une coordination d'associations devra présenter un million de signatures de 7 pays européens pour obliger la commission européenne à se saisir de la problématique des CEM soit via un débat soit via une proposition de loi. Concernant le projet de zone refuge et de recherche médicale de Durbon, Justine Arnaud nous a annoncé que l'étude de faisabilité de la suppression des rayonnements des CEM artificiels sur le site étaient en cours. Qu'il faudrait d'ores et déjà se pencher sur la question d'une « gouvernance collective du lieu », et de l'importance d'un rapprochement des différents collectifs pour une meilleure représentation. Ce dernier point est l'une des préoccupations de notre association. En effet, nous avons envoyé des invitations à participer aux différentes associations.

Elisabeth Buil (vice-présidente de l'association « Une Terre Pour Les E.H.S) et Bruno Besson (son époux devenu, lui, sensible aux EHS eux-même) sont venus nous parler de la campagne « Attention Ondes Toxiques » mise en place par EELV et différentes associations qui devrait être lancée dans un avenir proche. Cette campagne consiste à informer et sensibiliser les élus sur la problématique des CEM artificiels.

Serge Sargentini, de Next-up, nous a présenté son ONG. Il nous a fait un résumé du rapport du COPIC.

Extrait édifiant du COPIC qui est on ne peut clair en ce qui concerne la création de « Zones blanches » :

Recommandation 2 : Les éventuelles dispositions adoptées pour l'amélioration de la concertation devraient permettre une certaine uniformisation des pratiques et éviter de favoriser la mise en place de stratégies locales implicites de filtrage des projets reposant sur des valeurs de champs, ou la mise en place de zones d'exclusion d'antennes.

Comme Philippe Tribaudeau, Serge Sargentini insiste sur le fait que face aux lenteurs des politiques, toutes les initiatives d'actions à l'échelle du territoire sont importantes afin de faire avancer la problématique EHS. Il nous a présenté une cage faraday prêtée par l'organisation et l'action EVR, pour la consommation d'une eau de qualité que nous avons partagé pendant ces trois journées.

L'association POEM26 nous a présenté son guide d'information et de prévention à destination des plus jeunes, une plaquette pédagogique sur la dangerosité des rayonnements électromagnétiques est remise dans les lycées lors de conférences (disponible auprès de l'association).

Catherine Neyrand, présidente de l'association et kinésithérapeute a tenu un atelier très apprécié sur « la logique du corps ».

Gilbert Léger, nous a initiés à la physique des ondes et à l'utilisation d'appareils de mesure, appareils trop souvent « bien moins sensibles que les EHS eux-mêmes ».

Marcel Delepine (époux d'une EHS) nous a dressé un tableau assez sombre de l'état des lieux en Allemagne. Dans ce pays, il semble de plus en plus difficile pour les associations militantes de s'exprimer sur la problématique.

Stephen McGill, EHS globe-trotter norvégien, nous a fait part de ses expériences à travers l'Europe. Son constat est le suivant : même si certains états reconnaissent l'EHS comme handicap, aucun pays n'envisage de respecter la résolution 1815 du Conseil de l'Europe quant à la création d'espace exempt de rayonnement électromagnétique artificiel. Il nous a entre autres transmis une bibliographie conséquente en langue anglaise dont « Body electric » de Robert Becker (chercheur trois fois nominé au Nobel).

Bernadette Touloumond est venue témoigner de son passage à l'hôpital, où elle est restée quelques jours en observation. Avec sa famille elle a fait un travail de sensibilisation auprès de l'équipe médicale afin de faire accepter un baldaquin dans sa chambre d'hôpital. Au niveau des Cem, l'équipe médicale s'est efforcée de réduire l'exposition de Bernadette.

La question des soins reste polémique. Récurrente au cours de chaque atelier, les réponses sont nombreuses et variées tout autant que la souffrance engendrée par les rayonnements dans notre chair. Comment se soigner efficacement sans éviction ? Ou comment soigner une brûlure en restant dans les flammes ? Chacun tente de trouver un remède à ses maux, partage son expérience, donne des tuyaux. Personne parmi nous n'ayant retrouvé une santé comparable à ce qu'il ou elle vivait avant la saturation de notre environnement par les rayonnements électromagnétiques artificiels, aucun remède efficace n'a été évoqué.

Médias

Audrey Garric, envoyée spéciale du journal « Le Monde » nous donne « son point de vue dans une pleine page de l'édition du samedi 31 août 2013. Quelques portraits détaillés de personnes EHS sont en supplément sur le site internet du journal.

Radio Bleue Drôme-Ardèche a consacré une matinée spéciale et plusieurs interventions dont celle du Pr Belpomme. Reportage rediffusé en partie sur France Info le dimanche 1 septembre.

Ces informations sont disponibles sur notre blog : <http://uneterrepourlesehs.blogspot.fr>.

Autres

Maël Dieudonné, doctorant en sociologie fait une thèse sur l'EHS.

Alexandre Pieroni, termine un web-documentaire sur l'EHS, débute un cycle d'étude à l'EHESS ayant pour sujet l'EHS.

Hamedine Kane, réalisateur ayant commencé un documentaire sur l'EHS lors de ce rassemblement.

Marc Khane, réalisateur du documentaire « Recherche zones blanches désespérément » nous informe que son documentaire sortira à l'automne.

Anne Cautain avait entrepris de nous rejoindre, malheureusement les rayonnements électromagnétiques présents sur le lieu ne lui ont pas permis de participer aux ateliers.

Les absents excusés et non-excusés :

Parmi les invités n'ayant pas répondu à notre invitation : Madame la Ministre de la Santé et Monsieur le Préfet de la Drôme.

L'ARTAC nous a envoyé un document d'information sur l'état de ses recherches avec la demande de diffuser l'adresse d'un nouveau site créé pour les professionnels de santé et les malades <http://www.ehs-mcs.org>.

Stéphane Sanchez, Président de l'association « Sans Ondes » et initiateur de l'ICE n'a pu nous rejoindre.

L'ANSES, 2 mois avant la sortie de son rapport 2013 a préférée décliner notre invitation.

Sophie Pelletier du collectif des « électrosensibles de France » n'était pas disponible.

La Coordination Nationale des Collectifs contre les antennes relais et EHS France n'ont pu envoyer de représentants.

Important : En vue des rencontres à venir, il est demandé à chacun d'utiliser dès aujourd'hui une lessive biologique achetée en magasin bio (celles des supermarchés n'étant pas assez satisfaisantes chimiquement parlant). En effet, certains EHS-MCS (Chimicosensibles) ont souffert à cause de quelques personnes utilisant encore des lessives non-biologiques.

Laure Birgy et Elisabeth Buil

